

NOUVELLES DE L'APRUM

Mai-Juin 2021

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM :

Au cours de cet hiver, l'APRUM a continué ses activités à distance. Quatre conférences vous ont été offertes durant cette période et une cinquième vous sera offerte le 19 mai.

Les quatre premières ont été :

- Une conférence-ZOOM du Dr Pierre Lalonde, professeur émérite au département de psychiatrie : « Le cerveau : cette merveilleuse machine », mercredi le 20 janvier.

- Une conférence-ZOOM de Mme Jocelyne St-Arnaud, professeure associée au département de médecine sociale et préventive : « Les enjeux éthiques de la vaccination », mercredi le 17 février.

- Une conférence-ZOOM offerte par la Direction des affaires internationales de l'Université : « S'impliquer en coopération internationale », mercredi le 17 mars.

- Une conférence-ZOOM du Dr Martin Juneau, clinicien et chercheur à l'Institut de Cardiologie de Montréal : « Alimentation, Exercice et Prévention cardio-vasculaire; nouvelles données », mercredi le 21 avril.

- La cinquième conférence-ZOOM aura lieu le 19 mai. Elle sera donnée par M. Emmanuel Château-Dutier, professeur adjoint au département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques : « Du mode d'existence des musées en ligne ». Une description détaillée en est donnée un peu plus loin dans ce bulletin.

Les conférences sont présentées les mercredis après-midi à 14h et sont annoncées sur notre site WEB (www.aprum.umontreal.ca). Elles ont été très appréciées comme en témoigne l'augmentation constante du nombre de membres inscrits qui a pratiquement doublé par rapport aux années passées.

Je termine en vous invitant à l'Assemblée générale qui aura lieu le 2 juin à 14h. C'est l'occasion pour vous de discuter des activités de votre association et de « rencontrer » les membres de son Conseil qui feront rapport de leurs activités. Cette année un amendement sera proposé par le comité des candidatures pour moderniser le processus de nomination des membres du Conseil. Nous discuterons aussi de la reprise progressive de nos activités régulières et d'améliorations que nous pourrions y apporter en tenant compte de l'expérience vécue au cours de cette année. Finalement, à la fin de la réunion, le prix Jacques St-Pierre sera remis à la professeure Lise Gauvin.

N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez plus d'information sur l'APRUM et ses activités. Vous pouvez nous rejoindre par courriel à aprum@assoc.umontreal.ca ou par téléphone au (514) 343-7635.

Yves Lépine, président



SOMMAIRE

Mot du président.....	1
Annonces	2
Conférence zoom du 19 mai.....	3
Portrait de professeur retraité.....	4
Hommage à Réjean Poirier	6
Hommage à Jean Milot	7
Hommage à Pavel Winternitz.....	8
Hommage à Raynald Pineault	9
Hommage à Françoise Winnik	10
Hommage à Michel Bergeron	11
Hommage à Jean Renaud	14
Hommage à George Bexton	15
Hommage à Laurent Mailhot.....	16

TABLEAU D’AFFICHAGE

Plusieurs de nos membres publient, après leur retraite, des productions scientifiques et artistiques sur des plateformes publiques d’internet. Mais ils ne disposent peut-être plus de moyens pour les publiciser. L’APRUM leur offre, dorénavant, dans chacun de ses bulletins de nouvelles et dans un tableau d’affichage cumulatif sur son site, la possibilité d’indiquer des adresses internet et d’ajouter un bref descriptif de trois lignes de leurs réalisations. Le tout doit être soumis au secrétariat de l’APRUM (aprum@assoc.umontreal.ca) qui voit à sa conformité avec les objectifs du tableau d’affichage, mais laisse, comme il se doit, le contenu de la publication annoncée sous l’entière responsabilité du membre qui l’affiche.

CONFÉRENCES DE L’UNIVERSITÉ DE TORONTO

Grâce à la participation de l’APRUM au regroupement des Associations de retraités des universités canadiennes (CURAC-ARUCC), nos membres ont accès aux 12 conférences estivales de l’Association des retraités de l’Université de Toronto. On en trouve le programme et le formulaire obligatoire d’inscription à : (<https://seniorcollege.utoronto.ca/home/>). En cas de difficulté d’inscription, on peut s’adresser à Daphne Maurer, daphne@maurer.ca.

CONFÉRENCE-ZOOM À 14 HEURES LE 19 MAI
PAR LE DR EMMANUEL CHÂTEAU-DUTIER,
PROFESSEUR ADJOINT AU DÉPARTEMENT D'HISTOIRE DE L'ART ET D'ÉTUDES
CINÉMATOGRAPHIQUES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Du mode d'existence des musées en ligne



Depuis près d'un quart de siècle, les musées ont développé diverses stratégies pour assurer leur présence en ligne allant de la publication de leurs collections sur le web, à des stratégies d'engagement numérique sur les réseaux sociaux, jusqu'à la création d'expériences de visites virtuelles. Les investissements réalisés par les musées au cours des dernières années se sont avérés particulièrement utiles pour certaines institutions au moment de la crise sanitaire. Lors des fermetures, celles-ci ont pu proposer une large offre en ligne qui a été l'occasion de mettre en valeur ces réalisations et les technologies développées. On a beaucoup glosé sur la possibilité de faire le tour du monde des musées depuis son salon. Toutefois les visites virtuelles ne sont pas la seule manière pour les musées de mobiliser leurs collections en ligne, de nombreuses autres initiatives innovantes sont également directement adressées aux amateurs. Ici, il ne s'agit pas seulement de se substituer aux expériences de visites physiques mais de proposer de nouvelles manières de s'engager avec les collections et le patrimoine. Cette conférence propose un florilège des réalisations mondiales les plus susceptibles d'intéresser des amateurs éclairés, en les restituant dans la transformation numérique des musées en cours.

L'idée de poser la question du numérique au musée nous est venue d'une frustration. L'APRUM, qui se faisait une fierté d'inscrire à son programme annuel une ou deux visites de musées, s'est en effet trouvée privée de cette activité à cause de la pandémie. Et ceci juste au moment où le Conseil jonglait avec la possibilité d'organiser des déplacements vers Québec ou Ottawa! Pendant que l'accès aux musées, ici comme à l'étranger, nous est interdite ou permise dans un cadre relativement contraignant, ces institutions rivalisent d'ingénuité pour communiquer en ligne

avec le public, accélérant par là des pratiques numériques déjà largement implantées dans leurs activités de gestion, de collectionnement et d'exposition. Certaines de ces stratégies communicationnelles, dont plusieurs sont des chefs-d'œuvre d'invention, sont là pour rester et sans doute devons-nous apprendre à en tirer parti. C'est pourquoi l'APRUM a fait appel à un spécialiste du sujet, Emmanuel Château-Dutier, pour nous en parler.

Emmanuel Château-Dutier s'est formé en France. Détenteur d'un doctorat en histoire de l'art de l'École Pratique des Hautes Études (2016), il s'était préalablement spécialisé en technologies numériques appliquées à l'histoire à la prestigieuse École nationale des Chartes (2013). Cette compétence allait faire d'Emmanuel Château-Dutier un atout précieux au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal où il est engagé comme professeur adjoint depuis 2016 avec entente de participation au programme interdisciplinaire de maîtrise en muséologie. Emmanuel Château-Dutier est immédiatement associé à un domaine de recherche en émergence dans lequel l'Université de Montréal joue un rôle phare : les humanités numériques. Co-responsable d'un axe au Centre de recherche interuniversitaire du même nom (CRIHN) et co-fondateur d'Humanistica, une association francophone spécialisée dans les humanités numériques, Emmanuel Château-Dutier est devenu un partenaire indispensable de projets de recherche traitant de pratiques transformées par le numérique, des pratiques aussi diversifiées que l'édition savante ou les nouveaux usages des collections dans les musées.

J'ai le plaisir de vous présenter ce jeune collègue qui est sans contredit la personne la plus qualifiée au Québec pour aborder la question du numérique au musée.

Nicole Dubreuil

PORTRAITS DE PROFESSEURS RETRAITÉS EN PLEINE ACTIVITÉ

Dans chacun de ses bulletins de nouvelles, l'APRUM vous offre un court portrait de l'une ou l'un de vos collègues retraité(e)s. Chacun de ces portraits témoigne des différentes façons dont les professeur(e)s retraité(e)s maintiennent un rôle social et développent de nouvelles passions pour la vie.

Lise Lamarche, professeure au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques



Après une trentaine d'années de « bons et loyaux services », Lise Lamarche, professeure au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, avait choisi de suivre le programme de passage progressif à la retraite accessible aux collègues jusqu'à 65 ans. Mais la dernière des trois années de demi-charge ne s'est pas déroulée comme prévu. Elle a été victime, en février 2008, d'un anévrisme (précédé de deux cancers, d'une appendicectomie et suivi d'un infarctus en 2014). Ces événements lui ont, comme elle aime le dire, « octroyé un doctorat du CHUM » et lui ont permis d'éviter les angoisses (qu'elle pouvait considérer comme mineures dans sa situation) associées au passage à la retraite. Outre la participation à un ou deux colloques, Lise Lamarche n'a pas cherché à garder des activités liées au contexte universitaire. Elle a plutôt conservé un autre type d'attachement, plus conforme à sa personnalité et à ses valeurs : des liens d'amitié avec des collègues et, aussi, avec d'anciens étudiants dont elle continue de suivre et d'accompagner le développement professionnel. Son expertise en art du Québec, qui la caractérisait déjà durant ses années d'université (comme étudiante, puis comme professeure),

a propulsé Lise Lamarche vers de nouveaux intérêts et de nouveaux défis. Lise Lamarche disposait maintenant de temps : elle pouvait consacrer de longs mois à rencontrer des gens du milieu artistique, à faire des recherches en vue d'expositions ou à écrire des textes pour diverses publications accueillantes (articles de revues et introduction de catalogues).

Ce fut d'abord la Galerie Simon Blais qui, en 2011, a sollicité Lise Lamarche pour rédiger une monographie sur ses vingt ans d'existence. Puis elle a produit plusieurs articles et textes de catalogues, dont une participation commandée par Roald Nasgaard et Michel Martin à une exposition du Musée national des beaux-arts du Québec consacrée aux Plasticiens en 2013. Mais ce qui est devenu l'activité la plus importante, pour Lise Lamarche, c'est l'organisation d'expositions. Elle avait déjà participé en « ombre grise » au montage d'expositions dans des galeries privées, des centres autogérés et des musées. Elle n'a donc pas hésité à prendre la responsabilité, comme commissaire, de trois expositions successives : une à CIRCA, un centre autogéré montréalais qui fêtait en 2013 son 25^e anniversaire; une autre avec son ami Gilles Daigneault, actif, comme elle, dans le réseau des arts contemporains de Montréal et une troisième avec Lisa Bouraly, jeune muséologue et coordonnatrice du projet. Cette collaboration s'effectuait dans le cadre de la Fondation Molinari où a été organisée en 2016 une exposition consacrée à L'Actuelle, une galerie importante de Montréal créée, durant les années 1950, par Guido Molinari et Fernande Saint-Martin. Cette galerie, même si elle n'a duré que quelques mois, marque un moment

important de l'histoire de l'art moderne au Québec. On y avait monté plusieurs expositions, qui ont trouvé des échos dans les journaux de l'époque et qui font encore événement dans plusieurs histoires de l'art québécois. L'exposition de la Fondation Molinari était une entreprise d'envergure accompagnée par une publication importante. Lise Lamarche a aussi organisé, plus récemment en 2019-2020, à la demande de la directrice Jasmine Colliza, une exposition carte blanche à la Maison des arts de Laval qu'elle a choisi de consacrer au dessin. Dix-neuf artistes de Montréal et de Laval ont montré des œuvres à *Mille-Feuilles. Quand le dessin a lieu*, exposition qui se terminait le jour un du premier confinement de la grande peste !

Toutes ces réalisations, Lise Lamarche n'aurait pas eu le temps de s'y consacrer pendant sa carrière universitaire active. À la retraite, elle pouvait dorénavant passer des mois à

temps plein à élaborer une thématique d'exposition, à consulter la documentation pertinente, à visiter des ateliers, à travailler sur le terrain avec des équipes jeunes et dynamiques, à écrire à sa guise des textes hors des cadres convenus de la production scientifique universitaire. Certes, Lise Lamarche avait déjà travaillé en équipe avec des collègues et des étudiants. Mais, comme elle aime le souligner, « Travailler avec des artistes et de jeunes muséographes : quelle belle vie ! ». Ces réseaux ne se sont cependant pas ouverts par hasard ni par miracle. Ils sont dans la suite d'une expertise et d'une réputation universitaires acquise dans le domaine de l'art québécois contemporain.

*Propos recueillis par André-A. Lafrance.
Texte approuvé par le sujet.*

Photo : L. Robert

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES « NOUVELLES DE L'APRUM»

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état dans ces pages, de cet honneur qui échoit à un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur ou une professeure lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à gilles.rondeau@umontreal.ca

Merci de votre précieuse collaboration.

Gilles Rondeau
Responsable de la rubrique «À l'honneur»



NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeur ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE AU PROFESSEUR ÉMÉRITE RÉJEAN POIRIER (1950 - 2020)

Réjean Poirier, professeur émérite et doyen de la Faculté de musique de 1998 à 2006, est décédé le 23 décembre 2020. Organiste et claveciniste, Réjean Poirier a mené pendant une trentaine d'années une fructueuse carrière de concertiste.

Né à Saint-Alphonse de Rodriguez, près de Joliette, le 22 avril 1950, il travailla d'abord avec son frère Lucien (piano et orgue, 1960-65) puis avec Antoine Bouchard à l'Université Laval (orgue, 1965-66). Réjean Poirier a effectué des études musicales aux conservatoires de Montréal et de Toulouse auprès de maîtres comme Bernard Lagacé, Kenneth Gilbert et Xavier Darasse.

Premier prix d'orgue et de musique de chambre, diplômé d'études supérieures de clavecin, il gagna le premier prix du Concours international Jean-Sébastien Bach de Bruges à la fin de ses études. De retour à Montréal en 1974, il fondait avec Christopher Jackson et Hélène Dugal, le Studio de musique ancienne de Montréal, dont il a assuré la codirection durant près de 15 années.

Tout au long de sa carrière, ce chercheur prolifique n'a cessé d'approfondir les différents répertoires de musique chorale, orchestrale et soliste. Comme en témoignent ses multiples publications, il a également participé très activement au renouveau de la musique baroque au Canada. Notons qu'il a réalisé 12 clavecins de divers styles de 1974 à 1985.

En 1990, il mettait sur pied l'ensemble Da Sonar. Il a également cofondé deux sociétés de concerts d'orgue : la Société Pro Organo et les Concerts d'orgue de Montréal.



Réjean Poirier a poursuivi une carrière internationale de concertiste à l'orgue et au clavecin. Il a notamment travaillé à maintes reprises avec le Studio de musique ancienne de Montréal, Les Violons du Roy, l'Ensemble Da Sonar et Tafelmusik. Au cours de sa carrière, il a participé à une vingtaine d'enregistrements discographiques et en a réalisé une trentaine.

Très engagé dans le milieu universitaire, il a enseigné pendant plus de 30 ans à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Il y a occupé, de 1998 à 2006, les fonctions de vice-doyen, puis de doyen de 1998 à 2007, Il a laissé sa marque à la faculté qui a connu sous son impulsion un essor remarquable. En 2014, il était proclamé professeur émérite.

«Réjean Poirier était un visionnaire qui a grandement contribué au développement de la Faculté de musique, à l'essor et à la reconnaissance de notre art dans sa grande diversité. Discret, sensible, il a soutenu la communauté facultaire avec générosité et conviction durant tous ses mandats. Homme de peu de mots, il réservait son énergie à l'action. Sa carrière à la faculté marque la mémoire de notre établissement», a déclaré Nathalie Fernando, doyenne de la Faculté de musique.

Pour ma part, j'ai vraiment apprécié collaborer avec lui au fil des ans et à lui rendre hommage en ce 22 avril 2021. Il aurait eu 71 ans.

Michel Lespérance
Secrétaire général émérite

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN MILOT (1936 - 2021)

La Direction de la Faculté de médecine a le regret d'annoncer le décès de M. Jean Milot, survenu le 14 février 2021, à l'âge de 85 ans. Diplômé en médecine de l'Université de Montréal (MD, 1962), il se spécialise ensuite en ophtalmologie à l'Hôpital Maisonneuve et obtient son certificat de spécialité du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada en 1967. Il devient professeur adjoint de clinique au Département d'ophtalmologie en 1974, agrégé en 1977, titulaire en 1992 puis, en reconnaissance d'une carrière exemplaire au rayonnement remarquable, l'Université de Montréal lui attribue le titre de professeur émérite en 2005.



Ophtalmologiste au CHU Sainte-Justine et professeur au Département d'ophtalmologie de l'Université de Montréal, Jean Milot a consacré l'essentiel de sa vie professionnelle à soigner les yeux des enfants et à former en ophtalmologie pédiatrique les résidents du Québec et les fellows à l'international. À son actif, on compte de multiples projets de recherche, publications et abrégés dans ce domaine. Il fut un conférencier très apprécié plus d'une centaine de fois.

En plus de 30 ans de carrière, M. Milot a occupé plusieurs fonctions dont chef du département d'ophtalmologie du CHU Ste-Justine de 1975 à 1981, membre de divers comités universitaires et hospitaliers, organisateur à 26 reprises de la « Journée annuelle d'ophtalmologie pédiatrique de l'Hôpital Ste-Justine », un congrès de renommée nationale et internationale, membre d'une multitude d'organismes provinciaux et communautaires en relation avec la vision, incluant un projet avec Haïti. Sa réputation internationale et son grand dévouement l'auront aussi emmené à travailler en Inde ainsi qu'au King Abdul-Aziz Military Hospital de Tabuk en Arabie Saoudite, où il connut cette

magnifique infirmière qui deviendra son épouse, Mme Brigitte Hamburger.

En reconnaissance d'une carrière exceptionnelle, Jean Milot fut récipiendaire du titre de membre émérite par l'Association des médecins ophtalmologistes du Québec pour l'année 2002. De plus, la conférence principale de la Journée annuelle d'ophtalmologie pédiatrique de l'Hôpital Ste-Justine porte maintenant son nom et ce, depuis 2010.

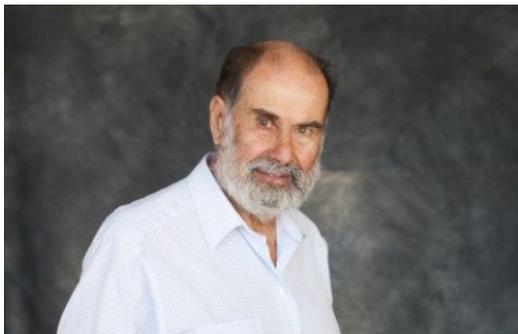
Bien qu'il prît sa retraite de l'ophtalmologie pédiatrique en 2003, il n'en devint pas moins actif, et combina deux de ses passions, l'histoire de la médecine et l'écriture, se mettant à la composition et la publication d'articles des plus captivants. Il fit même une apparition à l'émission Découverte.

Ses patients se souviendront de son humanisme, ses collègues, de sa rigueur et de sa collégialité, et des générations d'ophtalmologistes bénéficieront à tout jamais de son enseignement.

Josette Noël, secrétaire de la Faculté de médecine pour la Direction

Patrick Hamel, ophtalmologiste pédiatrique, avec la participation de Nicole Fallaha, CHU-Ste-Justine

HOMMAGE AU PROFESSEUR PAVEL WINTERNITZ (1936 - 2021)



Nous avons le regret de vous faire part du décès de Pavel Winternitz survenu le 13 février 2021 à Montréal. Le professeur Winternitz a eu une longue et fructueuse carrière d'abord comme chercheur au Centre de recherches mathématiques (CRM), puis en tant que professeur au Département de mathématiques et de statistique (DMS) de l'UdeM où il a grandement contribué au développement de la physique mathématique. En juin dernier, il a été nommé professeur émérite.

Le CRM perd un de ses pionniers et le DMS un de ses piliers. Après une carrière de 47 ans à l'UdeM, il a pris sa retraite en décembre 2019 sans cesser ses activités de recherche et d'encadrement d'étudiants. Son impact scientifique est considérable. Sa gentillesse et son amitié nous manqueront beaucoup.

Pavel Winternitz a complété une maîtrise à l'Université de Leningrad et ensuite un doctorat à Dubna avec Ya. A. Smorodinsky. En 1972, le jeune chercheur Winternitz est arrivé au CRM qui a été créé en 1968. Il va y faire sa marque avec son collègue Jiri Patera au cours des années qui suivent. En effet, il va développer un impressionnant réseau de collaborateurs internationaux, dont un grand nombre d'entre eux effectuent des séjours scientifiques au CRM. Grâce au dynamisme de son équipe, Montréal est reconnu comme pôle d'excellence de la recherche en physique mathématique. En 1984, il a intégré le DMS de l'UdeM comme professeur titulaire. Il y

poursuivra une carrière exceptionnelle alliant recherche et enseignement à tous les cycles.

Pavel Winternitz était un chercheur exceptionnel dans l'étude des systèmes intégrables et de la classification des symétries dans les équations différentielles décrivant des phénomènes de la physique. Il est reconnu comme un leader international dans ce domaine. Plusieurs de ses travaux sont considérés comme des pierres d'assise de nouveaux sous-domaines ou de nouvelles théories dont certains portent maintenant son nom. Il a aussi été extraordinairement prolifique. Parmi ses publications, près de 300 articles et 125 actes de congrès sont parus dans des revues avec comités de lecture.

L'excellence en recherche de Pavel Winternitz lui a valu plusieurs prix et distinctions importants. Le plus récent lui a été décerné en 2018 à Prague alors qu'il recevait la prestigieuse Médaille Wigner attribuée en reconnaissance de contributions exceptionnelles à la physique au moyen de la théorie des groupes.

Pavel Winternitz a offert une contribution majeure à la physique mathématique au DMS de l'UdeM, au CRM, à l'Université de Montréal, au Canada et dans le monde. Il restera dans nos mémoires.

*Véronique Hussin,
professeure titulaire au Département de
mathématiques et statistique de l'Université de Montréal.*

HOMMAGE AU PROFESSEUR RAYNALD PINEAULT (1941 - 2021)



La vie professionnelle de Raynald Pineault a été aussi longue que riche et importante pour la société québécoise, pour la santé publique et pour tous ceux et celles qui

l'ont côtoyé, étudiants, collègues, collaborateurs. Raynald est né dans le Bas-Du-Fleuve, il a fait son cours classique à Rimouski, il a obtenu son doctorat en médecine à l'Université Laval en 1966, puis une maîtrise en administration de la santé à l'Université de Montréal. C'est durant sa maîtrise qu'il a participé aux travaux de la Commission Castongay-Nepveu. Son goût pour la recherche dans le domaine de l'organisation des systèmes de santé et de la santé communautaire l'a entraîné à faire un PhD au Michigan avec le professeur A. Donabedian, une sommité dans ce domaine. En revenant au Québec, il a concrètement contribué à l'implantation du régime de l'assurance-maladie du Québec, entre autres, en tant que chef du département de santé communautaire de la Cité de la santé.

Engagé comme professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, il a personnifié une nouvelle vision de la santé publique centrée sur les communautés. Il a été un artisan de l'ouverture du département de médecine sociale et préventive, du programme de PhD en santé publique et du Groupe de recherche interdisciplinaire en santé. Trois structures qu'il a successivement dirigées. Il a été le premier vice-doyen à la santé publique de la Faculté de médecine. Son influence a été déterminante dans la décision de créer l'École de santé publique de l'Université de Montréal en 2013.

Durant toute sa carrière, il est arrivé à maintenir un équilibre difficile entre un très haut niveau d'exigence intellectuelle et une volonté de trouver des réponses concrètes aux questions que se posent les professionnels de la santé communautaire et les besoins des communautés. Il était particulièrement fier d'avoir développé un outil de gestion de la qualité des soins perçue par l'utilisateur (SEQUS) qui a été utilisé dans de nombreuses recherches pour améliorer les soins de proximité au Québec au Canada et à l'étranger.

Son influence restera certainement très grande grâce à ses très nombreux articles scientifiques et à ses livres qui sont largement utilisés dans les programmes de formation en santé communautaire au Québec et dans le monde. Tout particulièrement deux ouvrages « *La Planification de la santé : concepts, méthodes et stratégies* » et « *Comprendre le système de santé pour mieux le gérer* », qui ont marqué plusieurs générations de professionnels de la santé publique.

*André-Pierre Contandriopoulos
Professeur émérite
Département de gestion, d'évaluation
et de politique de santé
École de santé publique.*

HOMMAGE À LA PROFESSEURE FRANÇOISE WINNIK (1952 - 2021)



C'est avec une grande tristesse que la Faculté de pharmacie et le Département de chimie de la Faculté des arts et des sciences (FAS) ont appris le décès de la professeure retraitée Françoise Winnik, survenu le 13 février 2021.

Après l'obtention en France d'un diplôme d'ingénieure en chimie en 1973 et d'un doctorat en chimie organique et en photochimie de l'Université de Toronto en 1979, elle a effectué un stage postdoctoral de 1979 à 1981 au Département de génétique médicale de ce même établissement.

De 1981 à 1993, elle a eu une carrière remarquable en recherche industrielle au centre de recherche de Xerox à Mississauga, en Ontario, et a contribué de manière significative à la mise au point de nouvelles technologies relatives aux encres.

En 1993, elle entreprend une carrière d'enseignante de chimie à l'Université McMaster. Puis, en 2000, elle devient professeure à l'UdeM à la Faculté de pharmacie et au Département de chimie de la FAS. Son engagement s'effectue dans le cadre d'un plan majeur de recherche et développement en nanosciences et en nanotechnologies qui devait permettre de développer la chimie des polymères pour l'industrie pharmaceutique à l'Université de Montréal et au Québec.

En 2018, elle prend sa retraite de l'UdeM et elle est recrutée par l'Université d'Helsinki à titre de *distinguished university professor*, où elle a poursuivi ses recherches jusqu'à ce jour.

Françoise Winnik est une scientifique au parcours exceptionnel dans les domaines de la chimie et de la physique des matériaux, ce qui inclut dans son cas la science des surfaces, les nanosciences et la nanomédecine. Elle adopta une approche interdisciplinaire bien avant que cette notion devienne courante.

Son travail dans l'industrie l'a convertie en chimiste des polymères et l'a amenée à concevoir de nouvelles nanoparticules à base de polymères. Lorsqu'elle est entrée dans le monde universitaire,

elle a utilisé sa formation industrielle pour créer des nanoparticules «intelligentes» capables d'interagir avec les cellules.

Au cours des 10 dernières années, Françoise Winnik a mené avec succès plusieurs projets interdisciplinaires qui comportaient des collaborations internationales dans des secteurs allant de la physique des polymères et de la synthèse de nanoparticules organiques et inorganiques à la chimie des protéines, la pharmacologie, la nanomédecine, la cardiologie et l'imagerie médicale. Elle a notamment conçu des nanoparticules utilisées pour le relargage des médicaments et pour l'imagerie médicale, un autre apport majeur dans ces champs de recherche des points de vue tant des applications que des études fondamentales sur les interactions entre les cellules vivantes et les nanoparticules métalliques ou semi-conductrices.

Elle a su combiner la recherche fondamentale et la recherche appliquée dans des domaines tels que l'imagerie médicale, la thérapie génique et la nanomédecine.

L'expertise de Françoise Winnik se mesure par l'ampleur de ses engagements internationaux. En 2015, Françoise Winnik est nommée chercheuse principale par le prestigieux World Premier International Center for Materials Nanoarchitectonics (le MANA) du National Institute for Materials Science, à Tsukuba, au Japon, qui souligne ainsi sa collaboration répétée avec des établissements du pays depuis les années 80. Seule Canadienne du centre, elle a ouvert un laboratoire satellite du MANA à Montréal, où s'effectuaient des recherches en nanobiosciences et qui a accueilli de nombreux chercheurs japonais.

Françoise Winnik a dirigé près d'une centaine d'étudiants et étudiantes aux cycles supérieurs et de chercheurs postdoctoraux et chercheuses postdoctorales. Elle a à son actif près de 300 publications dans des périodiques renommés avec comités de lecture et a prononcé plus de 260 conférences partout dans le monde.

Membre de la Société royale du Canada, Françoise Winnik a reçu en 2006 le prix Clara-Benson, de l'Institut de chimie du Canada. Ce même institut lui remettait en 2011 le prix de la Division des sciences et du génie macromoléculaires pour ses réalisations hors du commun. En 2015, elle se voyait accorder le prix Acfas Urgel-Archambault.

Sur la scène internationale, elle a reçu en 2009 le prix Doolittle de la Polymer Science and Engineering Division de l'American Chemical Society pour la présentation d'un article exceptionnel au congrès annuel de l'organisme et en 2010 l'International Award de la Society of Polymer Science du Japon.

En 2015, elle était nommée éditrice en chef de *Langmuir*, périodique réputé de la plus importante société de chimie du monde, l'American

Chemical Society, reconnue pour ses standards très élevés. Françoise Winnik, qui a été éditrice principale de *Langmuir* de 2001 à 2010, puis rédactrice en chef de 2010 à 2019, a manifestement, une fois de plus, obtenu la reconnaissance de ses pairs, puisque peu de non-Américains sont choisis pour ces fonctions.

*Robert Prud'homme et Joseph Hubert,
professeurs retraités du département de chimie.*

HOMMAGE AU PROFESSEUR MICHEL BERGERON (1933 - 2021)

Le 28 février 2021 s'est éteint, à Montréal, notre cher collègue et ami Michel Bergeron, professeur émérite de l'Université de Montréal, chevalier de l'Ordre national du Québec et chevalier de l'Ordre des Palmes académiques de la République française. Entouré des rares proches qui pouvaient encore le visiter en raison de la pandémie, il a livré sa dernière bataille contre une longue et pernicieuse maladie, et cela, à deux pas seulement de l'Hôtel-Dieu de Montréal, dont il avait âprement défendu la survie quelques années auparavant.

Michel est né en 1933 à Alma au Lac-Saint-Jean. Diplômé en médecine de l'Université Laval en 1959, il poursuit sa formation en médecine clinique et en recherche en néphrologie à l'Hôtel-Dieu de Québec, au *Huntington Memorial Hospital* de Pasadena en Californie (É.-U.), à la Lahey Clinic de Boston au Massachusetts (É.-U.), à l'Hôtel-Dieu de Montréal et à l'Université McGill (M.Sc., 1964) à Montréal, ainsi qu'au Centre d'études nucléaires de Saclay en France. Passionné de recherche, il intègre en 1967 le Département de physiologie¹ de l'Université de Montréal à titre de professeur adjoint, puis sera promu au titre de professeur agrégé en 1970 et



de professeur titulaire en 1975; un département qu'il dirigera de 1986 à 1993. En 2007, Michel est nommé professeur émérite de l'Université de Montréal, en reconnaissance de sa contribution remarquable en enseignement et en recherche, de sa participation au développement et au rayonnement de l'Université, de ses qualités de chef de file et de l'ensemble de ses réalisations.

Michel déploiera au Département de physiologie un programme extrêmement performant en physiologie rénale, largement subventionné sans interruption pendant près de 30 ans par le Conseil de recherches médicales du Canada et d'autres fondations, dont la Fondation canadienne des maladies du rein et la *Banting Research Foundation*. Michel a consacré sa carrière scientifique à l'étude des tubulopathies responsables d'affections congénitales et acquises. Il a révélé l'organisation tridimensionnelle du réticulum endoplasmique cellulaire et élucidé le rôle de l'appareil endocytaire dans la réabsorption rénale. Il a pu, avec ses collaborateurs, généraliser cette organisation du réticulum endoplasmique, ainsi que ses relations avec les autres organites intracellulaires, à toutes les cellules épithéliales de différents ordres animaux

¹ Le département regroupait alors les physiologistes et les neuroscientifiques. À la suite de la création du Département de neurosciences en 2013, le nom de l'unité sera modifié pour Département de physiologie moléculaire et intégrative en 2014. L'unité sera finalement regroupée pour former le Département de pharmacologie et physiologie en 2016.

en plus des mammifères. Il a aussi établi, avec le chercheur français Georges Thiéry, que l'imprégnation osmique des tissus, outre son utilisation en microscopie et en histologie comme colorant opaque aux électrons, constituait en soi un test histo-chimique révélateur des conditions métaboliques de la cellule ou de l'effet d'hormones et de produits toxiques. Ses collaborateurs se rappelleront avec amusement « l'œuf de Michel Bergeron » qu'il a utilisé pour faire la démonstration de la structure apparente des mitochondries en microscopie. Ensemble, ils ont mis au point quatre techniques originales qui seront utilisées pendant des décennies en raison de la qualité et de la beauté des images obtenues. Enfin, pour expliquer l'altération du transport des acides aminés au niveau du rein dans certaines maladies génétiques ou par divers agents toxiques présents dans l'environnement, Michel a proposé une hypothèse intégrative, toujours valable, reposant sur le blocage de l'endocytose.

En 1982, Michel fonde, avec ses collègues et amis Richard Béliveau, Alfred Berteloot, Yvan Boulanger, Jean Cardinal, Philippe Crine, Gustave Denis, Michèle Gagnan-Brunette, André Gougoux, Raynald Laprade, Christiane Malo, Jacques Paiement, Guy Roy, Rémy Sauvé et Patrick Vinay, le Groupe de recherche en transport membranaire (présentement Groupe d'étude des protéines membranaires), un regroupement unique de chercheurs en science fondamentale et de médecins, qui sera subventionné par le Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche, puis le Fonds de recherche du Québec – Santé, et qui occupera pendant plus de quatre décennies une position de chef de file international dans le domaine du transport des ions et des métabolites à travers les membranes cellulaires.

Michel Bergeron, le professeur et chercheur scientifique, est l'auteur de quelque 150 articles et communications scientifiques et de 17 chapitres de livres, ainsi que de plu-

sieurs chapitres de traités américains sur la néphrologie et sur les maladies génétiques, en particulier sur le métabolisme des acides aminés, dont le Harrison (1995), véritable bible médicale, le manuel *The Kidney* (2000) et *The Metabolic and Molecular Bases of Inherited Disease* qui, bien que publié en 1989 (puis réédité en 1995 et en 2001), demeure l'ouvrage de référence dans le domaine. De plus, Michel a prononcé une soixantaine de conférences sur invitation dans divers pays des Amériques, d'Asie, d'Afrique et d'Europe et a été professeur invité à l'université Harvard en 1993-1994. Il s'est vu décerner en 1999 le prestigieux prix Michel-Sarrazin de la Société canadienne de physiologie pour l'ensemble de son œuvre scientifique.

En plus d'être un chercheur talentueux, Michel était aussi un enseignant éloquent dont les notions imagées marquaient l'esprit. Il aimait expliquer, il aimait convaincre, il aimait le savoir, ils aimaient les étudiants. Le Fonds Famille Michel Bergeron témoigne de cette passion pour la découverte et l'apprentissage. Voué à la promotion de la vulgarisation scientifique, le Fonds offre également des bourses aux étudiants de cycles supérieures au Département de pharmacologie et physiologie.

Michel a certes mené une carrière riche et remarquable dans le domaine de la recherche et de l'enseignement des sciences. Mais il s'est aussi lancé, avec enthousiasme, passion et ténacité, des défis de taille quant au rôle de la langue maternelle dans la science, à celui de la science dans la société, à celui des publications scientifiques, comme en témoigne la belle aventure de la revue *m/s* (médecine/sciences), dont il a été co-fondateur en 1985 avec le professeur et prix Nobel français Jean Hamburger, ou à celui des politiques de financement consacré à la recherche et à la santé publique, dans son ultime combat acharné pour sauver l'Hôtel-Dieu de Montréal. Comme il l'a si bien écrit : « La science, source de changements sociologiques et économiques

majeurs, doit être intégrée à sa propre culture. Il ne faut jamais laisser à une langue étrangère le monopole de l'expression de la science et de la technologie. Le verbe, ne l'oublions pas, se fait chair : culture et civilisation. S'il y a monopole linguistique en science, c'est l'universalité de la science qui est affaiblie, mais ce sont les démocraties qui sont perdantes. » Le droit à l'information scientifique dans sa langue maternelle, selon Michel, se devait d'être inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Ainsi, celui que son ami Bernard Lévy, écrivain et membre fondateur de l'Association des communicateurs scientifiques du Québec, avait surnommé le *Mousquetaire de la science*, dans la préface du livre que Michel a publié en 2016, n'a jamais hésité à intervenir avec audace et persuasion sur différentes tribunes dans les universités, dans les sphères politiques locales, nationales ou internationales au plus haut niveau, au Canada, au sein de l'Organisation des États américains, auprès de sociétés savantes des Amériques, ou encore dans le cadre de l'Association Interciencia ou d'organisations européennes.

Sa défense et sa promotion inlassables de la langue française dans la recherche et la science, ainsi que dans l'enseignement et la pratique de la médecine, ont valu à Michel Bergeron de nombreux prix et distinctions. À quelques années d'intervalle, le Conseil supérieur de la langue française (Québec) lui remettait la décoration de l'Ordre des francophones d'Amérique (1992) et le Prix du 3-Juillet-1608 (1995) pour l'excellence de la revue *m/s*. En 2001, l'INSERM lui conférait, à Québec, le titre rare de Correspondant émérite de l'Institut. En octobre de la même année, il a été le tout premier lauréat du Prix Adrien-Pouliot, décerné par l'Association franco-

phone pour le savoir—Acfas, le Consulat général de France à Québec et le ministère des Relations internationales, en reconnaissance de son rôle dans la création de la revue franco-québécoise *m/s*. Peu de temps après, il recevait dans l'enceinte de l'Assemblée nationale du Québec, des mains de la ministre de la Culture, le prestigieux Prix Georges-Émile-Lapalme, soit « la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec à une personne ayant contribué de façon exceptionnelle, par son engagement, par son œuvre ou par sa carrière, à la qualité et au rayonnement de la langue française parlée ou écrite au Québec ». Il en a été le premier lauréat issu de l'univers des sciences. En 2009, le Prix Jacques-Boulay, qui récompense un ambassadeur de la qualité du français médical au Québec, lui a été attribué par l'Association des médecins de langue française du Canada (devenue en 2010 Médecins francophones du Canada).

Amoureux des mots et de la terre, il aimait aussi passionnément la vie, qu'il approchait avec humour et délectation. Nombreux collègues, pour qui travailler à ses côtés a été un cadeau, se souviendront de lui comme d'un homme accueillant, charmant et qui, le printemps venu, faisait profiter ses collègues des largesses de son jardin en leur apportant des lilas, tout en chantonnant quelques notes de Jacques Brel.

Notre chagrin est immense. Adieu Michel.

Jean-Louis Schwartz
Collègue et ami retraité,
Département de pharmacologie et physiologie,
Faculté de médecine

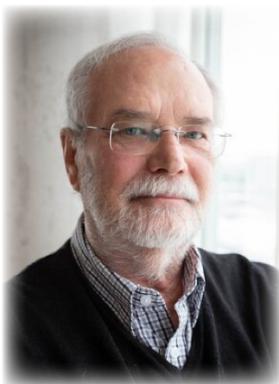
HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN RENAUD (1941 - 2021)

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris le décès de notre collègue Jean Renaud, survenu le 19 mars 2021 à la suite d'une longue maladie qu'il a combattue avec courage, sur tous les fronts.

Professeur émérite du Département de sociologie, Jean a reçu sa Maîtrise en sciences politiques de l'Université de Montréal, ainsi qu'un Ph.D en sociologie. C'est au sein de ce Département, où il fut embauché en 1980, que s'est déroulée une carrière universitaire en tous points exemplaire.

Il a consacré la majeure partie de son activité scientifique à l'analyse des statistiques sociales et de l'immigration, deux domaines qu'il a combinés de manière féconde. Sa formation en méthodologie quantitative l'a conduit à occuper un créneau dont il était un des rares spécialistes, au Département et au sein de la sociologie québécoise francophone. Outre son enseignement et l'encadrement d'étudiants et d'étudiantes, il a participé au développement de programmes statistiques et informatiques à l'échelle l'Université et a cofondé, en 2000, l'École d'été canadienne en analyse longitudinale. Et puis, il était là pour nous, collègues et coéquipiers du GRES notamment (Groupe de recherche ethnicité et société), toujours prêt à éclairer notre lanterne. Il fut également un précieux conseiller hors murs, entre autres au Centre de recherche et de formation du CLSC Côte-des-Neiges.

Son expertise lui a valu une reconnaissance dont le prix « Mérites en francisation » (2001) décerné par le ministère des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration et de nombreuses invitations dans divers milieux. Sa contribution est d'autant plus marquante qu'il a appliqué son expertise à la recherche sur l'immigration. Pour la première fois au Québec, une étude longitudinale a examiné le cheminement d'une cohorte d'immigrants pendant les 10 années suivant leur établissement. Comme le soulignait un de ses proches collaborateurs, c'est en grande partie grâce à son travail qu'on peut aujourd'hui



parler, données à la main, de discrimination et de racisme systémique.

Quant à sa contribution au fonctionnement de l'institution, comme le veut l'expression consacrée, Jean fut un joueur d'équipe, toujours prêt à mettre la main à la pâte - il aimait d'ailleurs cuisiner -, au département et au sein de divers comités universitaires. Quand il fut Directeur des Études supérieures et membre du Comité exécutif du Département, j'ai pu apprécier ses nombreuses qualités dont son esprit franc et sa présence solidaire, sa capacité d'évaluer les situations avec une justesse remarquable et de dédramatiser ainsi les moments parfois turbulents dans la vie d'un département.

Sa contribution au CEETUM (Centre d'études ethniques de l'Université de Montréal), fondé en 1992, fut substantielle. Nommé Directeur (1996-2006) d'un CEETUM en plein envol, il a contribué à son essor, à son expansion et à sa consolidation. Il en a étendu les frontières pour inclure les autres universités montréalaises (Centre d'études ethniques des universités montréalaises), multipliant ainsi les réseaux et échanges interuniversitaires sur diverses facettes des relations ethniques dont les inégalités rattachées au racisme et au statut immigrant, aux langues. Il a pris d'heureuses initiatives, dont le bulletin du CEETUM et un colloque étudiant, qui connut un franc succès et servit de modèle. Ses collègues et membres du personnel ont apprécié son leadership et son respect du travail des autres.

Doté d'une grande curiosité, il aimait solutionner les problèmes et résoudre les énigmes. Il cherchait à comprendre le fonctionnement des choses, aussi bien d'un robot culinaire que des processus sociaux, à en démonter la mécanique et à en saisir le pourquoi et le comment. Un « patenteur » au sens noble du terme!

C'est avec la même la passion et rigueur scientifique que Jean s'est employé à cerner, interroger et comprendre le mésothéliome pleu-

ral, cette forme rare de cancer du poumon lié à l'amiante, qui le rongait. Il a entrepris des démarches, auprès de notre syndicat et de la CNESST, qui a accepté sa réclamation à titre de maladie professionnelle, une décision d'abord contestée par l'UdeM. À la demande de l'AVAQ (Association des victimes d'amiante du Québec), il a rédigé et présenté, un mémoire au BAPE (Bureau de l'audiences publiques sur l'environnement) sur la situation des victimes

de l'amiante, et, plus précisément, sur les cols blancs. Plusieurs regroupements et individus se sont joints aux siens pour continuer sa bataille, et voir enfin renversée la position de l'Université qu'il a généreusement servie.

*Danielle Juteau MSRC
Professeure émérite
Département de sociologie
Université de Montréal*

HOMMAGE AU PROFESSEUR GEORGE BEXTON (1947 - 2021)



Le 21 avril 2021 s'est éteint, à Montréal, à l'âge de 74 ans, notre cher collègue et ami Brian George Bexton, professeur adjoint de clinique de l'Université de Montréal, retraité depuis 2013, et reconnu *Grand nom de la médecine au Québec* par la Fédération des Médecins Spécialistes du Québec.

Après de brillantes études en neurosciences, Dr Bexton a obtenu son diplôme en médecine puis s'est spécialisé en psychiatrie au terme d'une résidence couronnée par un prix d'excellence à la fin des années 1970. Il a ensuite obtenu le titre de psychanalyste conféré par l'Institut canadien de Psychanalyse, est devenu professeur au Département de psychiatrie* de l'Université de Montréal et a œuvré au Pavillon Albert Prévost pendant 36 ans. Il y a d'abord œuvré en psychiatrie générale puis,

lors de la création des cliniques spécialisées, au programme des maladies affectives où il a soigné, pendant des décennies, des patients atteints de trouble bipolaire et de dépression réfractaires tant sur les unités d'hospitalisation qu'en clinique externe. Ses patients se considéraient chanceux d'avoir un médecin humain, expert, qui ne désespérait jamais de trouver une façon d'apaiser leur souffrance et de les aider à faire face à la vie en ayant recours tant à la psychopharmacologie qu'à la psychothérapie. Doté d'une personnalité optimiste, généreuse et rassembleuse, il coordonnait des équipes de soins au service des patients, était un collègue apprécié et un mentor bienveillant pour les jeunes psychiatres.

Communicateur hors pair, il a supervisé des générations d'externes et de résidents avec qui il partageait sa passion pour la psychiatrie. Conférencier recherché, il a donné des centaines de cours et conférences aux médecins de famille et aux psychiatres sur la psychopharmacologie et l'approche réceptorielle.

Soucieux d'offrir une approche holistique et efficace pour le traitement des maladies affectives, il s'est impliqué pendant près de 30 ans comme vice-président de l'organisme communautaire Relief (Revivre; aujourd'hui : Relief – Le chemin de la santé mentale) pour proposer des conférences afin de démystifier les mala-

*Le Département de psychiatrie fut renommé Département de psychiatrie et d'addictologie en 2017

dies mentales, produire des feuillets de psychoéducation et aider à concevoir des modules d'auto-gestion de la dépression, du trouble bipolaire et de l'anxiété offert par des pairs. Il a publié un livre intitulé « *Vivre avec un personne dépressive* » afin de renseigner et de soutenir les familles avec qui il collaborait étroitement. Pour toutes ces initiatives, il a reçu le prix du Champion canadien en santé mentale en 2010.

Il s'est également impliqué pendant plus de 27 ans au sein du conseil d'administration de l'Association des médecins psychiatres du Québec dont il a été le président pendant 15 ans jusqu'en 2013. Il a grandement contribué par son action politique à la revalorisation de la profession de psychiatre et a milité sans relâche

pour l'amélioration des soins offerts aux patients atteints de troubles psychiatriques dans notre province ainsi qu'à la déstigmatisation des maladies mentales.

Avec le départ de Dr Bexton, une des lumières de la psychiatrie québécoise s'éteint mais nous serons toujours reconnaissants d'avoir eu la chance de travailler à ses côtés pour alléger la souffrance de nos patients en tentant de construire un système de soins à la hauteur de ce qu'ils méritent.

Thanh-Lan Ngô
Collègue psychiatre au CIUSSS du NIM et
chef de la clinique des maladies affectives
Professeure agrégée de clinique du Département de
psychiatrie et d'addictologie

HOMMAGE AU PROFESSEUR LAURENT MAILHOT (1931-2021)

Après des études au Séminaire de Joliette et à l'Université de Montréal, Laurent Mailhot est engagé au Département d'études françaises de notre université comme chargé d'enseignement en 1963, puis il est nommé professeur adjoint en 1972, agrégé en 1974 et titulaire en 1979. En 1997, il est fait professeur émérite. Laurent Mailhot est mort le 4 janvier 2021 à 89 ans.



Nul québécois ne peut ignorer ses travaux. Il maîtrisait comme personne l'ensemble de la littérature québécoise, ainsi qu'il le démontre dans *La littérature québécoise depuis ses origines* (1997), version augmentée d'un ouvrage de la prestigieuse collection «Que sais-je ?» (1974).

Son anthologie *La poésie québécoise des origines à nos jours*, préparée avec Pierre Nepveu, parue en 1980, a été rééditée deux fois (1986, 2007). Laurent Mailhot a aussi conçu des anthologies de genres moins légitimés, le monologue (1980) et l'essai (1984; 2005). Son choix de textes d'Arthur Buies, en 1978, a rendu à cet écrivain la place capitale qui est la sienne dans les lettres canadiennes du XIXe siècle.

Laurent Mailhot a aussi étudié des textes dramatiques. *Le Théâtre québécois* (1970) et *Théâtre québécois II* (1980), cosignés avec Jean Cléo Godin, paraissent au moment où ce genre est en pleine ébullition. En historien qu'il était, il s'intéressait aussi à des

pratiques plus anciennes, par exemple aux *Fridolinades* de Gratien Gélinas (1980; 1981).

Quelques-unes de ses études sur le genre romanesque ont été regroupées, en 1992, dans *Ouvrir le livre*. Au fil des ans, il a écrit sur les œuvres d'Yves Thériault, de Jacques Poulin, de Michel Tremblay, de Jacques Ferron, de Gabrielle Roy, de son ami Gilles Marcotte et de plusieurs autres.

Cet amoureux de la littérature québécoise était aussi un lecteur fervent de la littérature française. Sa thèse de doctorat, soutenue à Grenoble, a paru en 1973 sous le titre *Albert Camus ou l'imagination du désert*. Dans le bel autoportrait qu'il a rédigé en 2007 pour *Lettres québécoises*, il se demandait à lui-même quels livres il emporterait sur une île déserte et il répondait par trois œuvres : *À la recherche du temps perdu* de Proust, les fables de La Fontaine et les tragédies de Racine (sur lesquelles il avait fait son mémoire de maîtrise en 1957).

S'il aimait employer l'expression «homme de cabinet», Laurent Mailhot n'en était pas un, lui qui a participé à plusieurs entreprises collectives. Je n'en retiendrai que deux. À la

fin des années 1970, il a copiloté le vaste chantier des éditions critiques de la «Bibliothèque du Nouveau Monde» (plus de cinquante titres parus aux Presses de l'Université de Montréal). Laurent Mailhot a aussi été l'homme d'une revue, *Études françaises*. Il y a publié 33 articles et comptes rendus, de 1966 à 2014, et il en a été le directeur, de 1979 à 1988.

Dès lors, on comprendra sans mal le bonheur que Laurent Mailhot a ressenti quand il a reçu le prix de la revue *Études françaises* pour son recueil *Plaisirs de la prose*. Il avait souvent été honoré pour son travail de chercheur : prix France-Québec, bourse Killam, prix André-Laurendeau, élection à la Société royale du Canada, membre honoraire de la Société québécoise d'études théâtrales. En 2005, c'est l'essayiste qui était distingué.

C'est un chercheur d'exception que le Québec vient de perdre. Sa mémoire restera vive dans son département : il y a très généreusement doté la bourse Laurent Mailhot-Élyane Roy.

Benoît Melançon
Département des littératures de langue française
Université de Montréal

Une première version de ce texte a paru sur le site de la revue Études françaises : <<http://revue-etudesfrancaises.umontreal.ca/hommage-a-laurent-mailhot-1931-2021-directeur-de-revue-etudes-francaises-1979-1988/>>.



Les fonds philanthropiques
personnalisés

Changez le monde, à votre manière.

Concrétisez vos aspirations philanthropiques en créant votre fonds de bourse ou de recherche personnalisé. Ayez un impact tangible et durable dans l'éclosion de projets porteurs qui façonneront la société de demain.

L'avenir se réalise ici :
reseau.umontreal.ca/monfonds
monfonds@umontreal.ca
514 343-6111 poste 8832

Réseau
des **DIPLÔMÉS**
et des **DONATEURS**

Université 
de Montréal et du monde.

LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :
aprum@assoc.umontreal.ca

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ.
centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois à compter du 1er juin et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca Vous trouverez sous la rubrique «La cotisation» le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeurs et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent **strictement confidentielles** et ne sont partagées avec aucun autre organisme.